

Blake) had no doubt would dare to avow next election. But he warned the country that the Minister of Justice had tonight proclaimed that same false cry would be raised at the next election. The Minister of Justice had attempted to justify his readjustment of the basis of parties in the Cabinet by saying that a large number of Conservatives elected last election entitled them to additional seats in the Cabinet. Yet this result was brought about through the assistance of the so-called members of the Reform party. According to the doctrine of the gentleman opposite, the more the Government succeed at elections by the efforts of such men as the member for North Lanark, the less entitled were his friends to seats in the Cabinet. They had heard a great deal of the mission of the great union party since it obtained the reins of power. What had been the comparatively recent changes? The first acquisition was the member for Hants, who had claimed 18 counties out of 19 against Confederation. Then they had the member for Brome, who was said to have made the best, certainly the longest speech against Confederation; and Senator Aikins, who had declared himself at first opposed to carrying out Confederation by coalition Government. He could not accept the Minister of Finance as leader of the Reform party. When he left the country he did not leave as leader of the Reform party. With regard to the appointment of Mr. Morris, Mr. Howland had no right to recommend him as speaker of his party after he had accepted the offer of office of the Governorship of Ontario, and he was amused that Mr. Howland at that time should have presumed to act for any section of the Reform party in so important a matter as the alteration of the basis of the Coalition. He then went on to refer to the course of the Government for the last three years. In no single particular since 1867 had Confederation advanced either towards extension or consolidation. Some opponents of Confederation, it was true, had been conciliated, but he did not believe, nor ever had believed, that the conciliation of these prominent men had conciliated their country. There was more feeling of sullen despair than any other feeling in that section of the country which was said to have been conciliated. The course pursued by the Government rendered the consolidation of the Union further off now than ever, and he regretted that the hon. member for Sherbrooke had waited until the present time before he resolved to aid the Opposition in their attempts to put an end to the present state of affairs.

Mr. Cartwright said he thought more explanations should be given by the Premier with reference to the appointment of the Finance Minister. That gentleman could not be con-

Chambre que le ministre de la Justice a annoncé ce soir que le même faux appel serait lancé au moment des prochaines élections. Le ministre de la Justice a tenté de justifier la redistribution des sièges au Cabinet entre les partis en disant que le grand nombre des conservateurs élus aux dernières élections leur donnait droit à un nombre accru de postes au Cabinet. Ce résultat avait cependant été obtenu grâce à de soi-disant réformistes. D'après la thèse de son opposant, plus le gouvernement obtient de sièges aux élections à cause des efforts d'hommes comme le député de Lanark-Nord, moins ses amis ont droit à des postes au Cabinet. Ils ont beaucoup entendu parler de la mission du grand parti de l'union depuis son avènement au pouvoir. Quels sont les changements relativement récents? Le Gouvernement s'est d'abord adjoint le député de Hants, qui avait obtenu le vote de 18 comtés sur 19 contre la Confédération; puis le député de Brome qui, dit-on, a prononcé le meilleur discours, et certainement le plus long, contre la Confédération; enfin, le sénateur Aikins qui, au début, croyait que la réalisation de la Confédération ne devait pas être confiée à un Gouvernement de coalition. Il ne pouvait accepter le ministre des Finances comme chef des réformistes. Lorsque celui-ci a quitté le pays, il ne l'a pas fait en tant que chef des réformistes. Quant à M. Morris, M. Howland n'avait pas droit de recommander sa nomination en tant qu'orateur de son parti puisque lui-même avait déjà accepté le poste de gouverneur de l'Ontario; il est surpris que M. Howland ait cru pouvoir intervenir au nom d'une partie des réformistes dans un domaine aussi important que la modification de la base de la coalition. Il commente ensuite l'attitude du Gouvernement au cours des trois dernières années. Depuis 1867, la Confédération n'a progressé en rien et elle ne s'est pas non plus consolidée. On s'est concilié, il est vrai, certains adversaires de la Confédération, mais il ne croit pas et n'a jamais cru que la conciliation de ces hommes importants ait entraîné celle des intérêts nationaux. Un sombre désespoir règne dans cette partie du pays qu'on dit maintenant acquise. L'orientation du Gouvernement retarde plus que jamais la consolidation de l'Union et il regrette que le député de Sherbrooke ait attendu jusqu'à ce jour pour aider l'Opposition à mettre un terme à l'état de choses actuelles.

M. Cartwright pense que le premier ministre devrait s'expliquer à propos de la nomination du ministre des Finances. Ce dernier ne peut être considéré comme un des chefs des réfor-